

18 décembre 1948

Un tramway sans dépôt  
abandonné la nuit  
en pleine rue.

-----

Sur toute la ligne du chemin de fer de Bruxelles à Charleroi, les travaux se poursuivent en vue de l'électrification.

A Uccle-Calevoet, notamment, un tunnel pour piétons qui passera sous la voie, est en construction; à cet effet, l'axe du passage à niveau a été déplacé et le fil du trolley, de même que les rails de la ligne 9 des TUAB ont été coupés.

Cette ligne est ainsi scindée et le tronçon Gare de Calevoet-Avenue du Silence actuellement isolé. Afin d'assurer néanmoins le service "navette", la motrice 1977 - fraîchement passée à la peinture - y a été laissée. Elle porte toujours son indice "201", puisque c'est elle qui sortait la première, au matin, du dépôt Brogniez; toute la journée, elle fait inlassablement son va et vient.

Mais, après son dernier voyage, à 23.33 h., elle se trouve dans le cas du cheval qui ne peut rentrer à l'écurie!

Que pouvait-il bien se passer à ce moment-là ? - Petit curieux - comme d'ailleurs la plupart des membres de l'ABAC - , je me le suis demandé avec anxiété. Ne parvenant pas à trouver réponse précise et complète à cette angoissante question, j'ai décidé de me rendre compte sur place.

Et voici ce que j'y ai vu et entendu, ce samedi soir :

Le dernier voyage terminé, le receveur quitte la voiture à la gare de Calevoet, tandis que le conducteur la conduit jusqu'au bas de la pente et l'arrête à l'évitement, près de la Chaussée de Droogenbosch.

A ce moment, un agent de police du poste tout proche (Rue du Bourdon) vient y accrocher 4 lanternes d'écurie dont les verres ont été badigeonnés de couleur rouge. Pendant ce temps, le conducteur - qui, pour la circonstance, se changera en nettoyeur - se rend à ce commissariat de police afin d'y prendre, dans un coffre, divers accessoires.

Il doit se livrer ensuite à toute une série d'opérations :

- brosser vigoureusement le plancher et recueillir papiers et poussière dans un seau qu'il ira déverser dans le "vuilbak" du commissariat;
- à l'aide d'une chamoisette, prendre (ou déplacer) la poussière des banquettes, cloisons, etc..;
- régler les freins et serrer le frein à main;
- ouvrir les planchers et les boîtes des moteurs, vérifier ces derniers et les décrasser (il se sert, à cet effet, d'un petit goupillon du modèle de celui que nos grand'mères utilisaient pour nettoyer les verres de lampes à pétrole);

- fermer l'interrupteur de l'éclairage;
- baisser la flèche.

Comme les moteurs sont encore chauds, ils seront huilés le lendemain matin; celui du compresseur ne reçoit de l'huile qu'une fois par semaine.

---

Avant d'abandonner son tram et de remettre son petit matériel dans le coffre au bureau de police, le vieux conducteur m'a dit qu'un "flic" viendra s'installer dans la voiture pour y passer la nuit. - Je m'imagine qu'il s'agit en l'occurrence d'une précaution absolument indispensable, car à moins de l'attacher à un poteau par une grosse chaîne munie d'un cadenas de sûreté, on pourrait peut-être bien retrouver la 1977, le lendemain matin, dans un champ, quelque part du côté de Maransart!!

---

Cette situation durera, paraît-il un an !

Deux conducteurs habitent à proximité de ce morceau de ligne ont été désignés pour assurer ce service monotone et entretenir la voiture, mais... aucune crainte : elle tiendra le coup parce que, maintenant, elle est mieux soignée que dans n'importe quel dépôt du réseau!

---

*L. Michiels*